

# Cahiers des Religions Africaines

Nouvelle série. Volume 5, n. 9 (juin 2024)

## Dialogue interreligieux en Afrique

André KABASELE MUKENGE, *Editorial*, p. 5-7.

<https://doi.org/10.61496/QBPH2960>

**PRESSES DE L'UNIVERSITE CATHOLIQUE DU CONGO**

# Editorial

## Les enjeux du dialogue interreligieux en Afrique

André KABASELE MUKENGE  
Directeur du CERA

En 2025, la Déclaration conciliaire *Nostra Aetate*, sur les relations de l'Eglise avec les religions non chrétiennes, publiée le 28 octobre 1965 par le Pape Paul VI, va totaliser 60 ans. Un jubilé de diamant ! C'est dans cette perspective que ce numéro 9 de la nouvelle série des *Cahiers des Religions Africaines* présente un dossier sur le dialogue interreligieux en Afrique. Deux composantes constituent ce dossier : d'une part, les éléments d'un atelier organisé, du 09 au 10 avril 2024 à Nairobi, par le Dicastère pour le Dialogue Interreligieux, sur le thème : *Le christianisme en dialogue avec l'islam et la religion traditionnelle africaine : défis et opportunités* ; et d'autre part, des textes inédits du dernier colloque international organisé en 2005 par le CERA, à l'occasion du quarantième anniversaire de la Déclaration conciliaire susmentionnée<sup>1</sup>. Ces textes choisis parmi les plus significatifs sont légèrement retouchés pour leur publication. A côté de ce dossier important, deux études ouvrent ce volume et se rapportent aux projets de recherche lancés précédemment par le CERA : le projet sur la culture *Ubuntu*<sup>2</sup> et celui consacré à la thématique de *Conscience nationale, identités et appartenances dans l'Afrique postcoloniale*<sup>3</sup>.

Le dialogue interreligieux avec l'islam et les religions africaines peut constituer un levier pour la paix et le développement en Afrique. Continent aux traditions religieuses riches et diverses, où cohabitent depuis des siècles de multiples expressions de la foi, notamment l'islam, le christianisme et les religions traditionnelles africaines, l'Afrique est aujourd'hui confrontée aux défis du vivre-ensemble, de la cohésion sociale et du développement. Dans ce contexte, le dialogue interreligieux apparaît comme une démarche essentielle, parmi bien d'autres, pour renforcer les liens entre les différentes communautés et promouvoir la paix.

---

1 Le VIII<sup>e</sup> Colloque International du CERA fut organisé du 13 au 16 novembre 2005 sur le thème général : « Dialogue interreligieux avec les religions traditionnelles et l'islam en terre africaine. *Nostra Aetate* et CERA : quarante ans après ! ».

2 Voir *Cahiers des Religions Africaines*. Nouvelle série, vol. 2, n. 4 (décembre 2021).

3 Voir *Cahiers des Religions Africaines*. Nouvelle série, vol. 4, n. 7-8 (avril-décembre 2023).

En effet, le dialogue interreligieux ne se limite pas à la simple tolérance, il s'agit d'une rencontre sincère et d'un échange respectueux autour des valeurs partagées, des pratiques et des croyances distinctes. Dans un contexte où les divisions religieuses sont parfois exploitées à des fins politiques ou hégémoniques, le dialogue interreligieux peut aider à déjouer les idéologies extrémistes et à prévenir les conflits.

Les religions traditionnelles africaines, qui font partie du fond culturel, apportent une richesse spirituelle fondamentale pour les communautés locales. Leur intégration dans le dialogue interreligieux contribue à une compréhension plus holistique de la réalité religieuse africaine. Nous pensons particulièrement à la revitalisation de la culture *ubuntu* et *teranga*.

L'islam, qui compte une large population en Afrique de l'Ouest, de l'Est et au Sahel, joue également un rôle central dans ce dialogue. En engageant les responsables religieux musulmans et les leaders des communautés religieuses africaines, le dialogue interreligieux peut aborder des questions actuelles comme la justice sociale, la lutte contre la pauvreté et la préservation de l'environnement.

En somme, un dialogue constructif et inclusif, au-delà des groupes radicalisés qui ont opté pour une violence aveugle, peut être un moteur de changement et de développement en Afrique. En favorisant le respect mutuel et la coopération, ce dialogue contribuera à la construction d'une société pacifique et unie, ancrée dans ses valeurs spirituelles et résolument tournée vers l'avenir.

Parmi les défis à relever, signalons ceux-ci, qui semblent insurmontables : comment mener le dialogue face à des groupes extrémistes tels que Boko Haram, Al-Qaïda au Maghreb Islamique (AQMI), Al-Shebab, Al-Mourabitoune, Ansar al-Charia, les ADF (Allied Democratic Forces) et d'autres mouvements djihadistes, ceux qui ont choisi résolument la voie de la violence terroriste ? Comment mener le dialogue avec les mouvements panafricanistes identitaires qui rejettent en bloc les influences extérieures, occidentales notamment, et les religions dites importées ?

Des forums interreligieux communautaires peuvent être mis en place pour favoriser la discussion et résoudre les tensions sans recourir à la violence. Par ailleurs, l'éducation joue un rôle crucial pour contrer les idéologies extrémistes. De ce point de vue, les programmes éducatifs doivent inclure des modules sur la diversité religieuse, le respect des croyances et les valeurs traditionnelles africaines, dont la culture *ubuntu* et *teranga*.

Bien plus, la mise en avant des valeurs communes, telles que la justice et la solidarité, peut créer une base de compréhension entre les différentes religions et les mouvements identitaires. Les échanges peuvent se focaliser sur des thématiques partagées : la préservation des valeurs culturelles africaines et la lutte contre les formes modernes de colonialisme économique et culturel.

Etant donné que les jeunes sont souvent des cibles faciles pour les groupes extrémistes, il est nécessaire, à travers l'éducation, de développer chez eux un sentiment d'appartenance à des communautés pacifiques et multiculturelles, afin qu'ils soient capables de contrecarrer les discours extrémistes par des messages de paix et de respect.